

[Dossier de presse]

MONTÉLIMAR

Musée d'Art Contemporain

NOUS HABITONS ICI ENSEMBLE

Stéphanie NAVA



Exposition du SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2020 au DIMANCHE 03 JANVIER 2021

montélimar
agglomération

montelimar-agglo.fr

04 75 92 09 98

SOMMAIRE

Communiqué de Presse	page 3
Plan de l'exposition	page 4
Stéphanie Nava, Nous habitons ici ensemble	page 5
Donation Boncompain	
—— <i>Pierre Boncompain</i>	page 9
—— <i>Picasso graveur</i>	page 10
Collections municipales	page 14
Carte blanche au Musée de Montélimar	page 16
Autour de l'exposition	
—— <i>Les visites du MAC</i>	page 17
—— <i>Programmation culturelle</i>	page 17
Visuels pour la presse	page 20
Liste des œuvres exposées	page 23
Informations pratiques	page 26

Horaires :

Le MAC change ses horaires d'ouverture !

Il est désormais ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 12h à 18h

(fermé les jours fériés des 11/11 et 25/12)

Tarifs :

Plein tarif : 4€

Tarif réduit : 2,50€

Contact :

04 75 53 79 24

contact.musees@montelimar.fr

visite.musees@montelimar.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le MAC ouvre ses portes en septembre 2020 avec un nouvel accrochage réunissant création actuelle et patrimoine local. Le musée accueillera l'exposition *Nous habitons ici*

ensemble de l'artiste Stéphanie Nava. Il présentera également une sélection d'œuvres de sa collection issues de la donation Boncompain, ainsi que quelques œuvres

contemporaines des collections de Ville et de la communauté d'agglomération, mais aussi des peintures du Musée de Montélimar.

Nous habitons ensemble ici

Une proposition de Stéphanie Nava

À travers trois salles et trois motifs, le paysage, la ville et la communauté, Stéphanie Nava nous invite à interroger notre façon d'habiter le monde. Entre dessin, photographie, sculpture ou encore installation, le travail poétique de l'artiste s'attache ainsi à examiner la façon dont nous construisons nos récits et nos espaces. Les œuvres de Stéphanie Nava abordent les enjeux actuels de la construction de nos paysages urbains ou naturels et de la manière dont nous les vivons.

Accrochage des collections

Donation Boncompain, collections contemporaines de Montélimar et carte blanche au Musée de la Ville de Montélimar

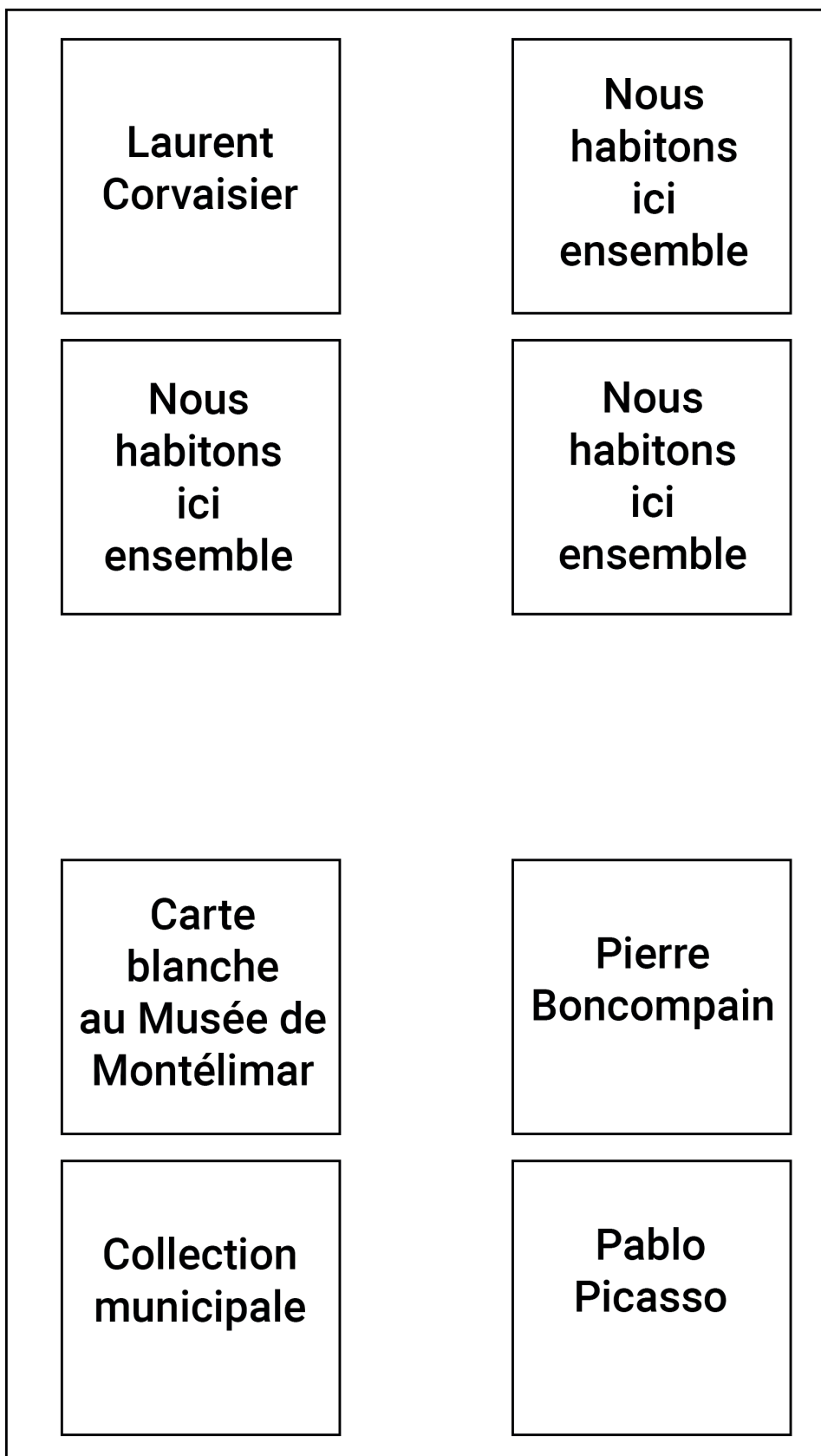
Le Musée d'art contemporain présente un nouvel accrochage de ses collections, de celle du Musée de Montélimar et des collections contemporaines de la Ville et de la communauté d'agglomération. Une partie des œuvres graphiques de Pablo Picasso issues de la donation Boncompain seront montrées, ainsi qu'une sélection des œuvres de Pierre Boncompain. Le musée présentera également certaines toiles contemporaines de la collection municipale ainsi qu'un ensemble de peintures du Musée de Montélimar rarement montrées. Cette exposition plurielle et éclectique offre ainsi un regard inédit sur les collections et le patrimoine montilien, une occasion de s'interroger sur ce qu'est un musée.



Commissariat

Nous habitons ici ensemble
Camille Bertrand-Hardy
Cheffe du service des musées et arts plastiques de Montélimar
et Stéphanie Nava

PLAN DE L'EXPOSITION



Stéphanie Nava

Nous habitons ici ensemble

« Ce qui m’importe est la manière dont nous organisons le monde, dont nous mettons en place des systèmes pour l’habiter ensemble et qui permettent l’apparition du commun. »

Stéphanie Nava



Stéphanie Nava, Chambre avec vue, 2017-2020, crayon sur papier © Stéphanie Nava

Cette année, le MAC continue de soutenir et de représenter la création vivante et actuelle en invitant l’artiste marseillaise Stéphanie Nava.

Formée à l’École des Beaux-Arts de Valence, l’artiste interroge nos différentes façons d’être au monde, de l’organiser, de le raconter, de l’habiter à travers son travail. Entre dessin, photographie, sculpture ou encore installation, le travail poétique de l’artiste s’attache ainsi à examiner la façon dont nous construisons nos récits et nos espaces. Dans un feuilletage de sens possibles, les œuvres de Stéphanie Nava abordent les enjeux actuels de la construction de nos paysages urbains ou naturels et de la manière dont nous les vivons.

L’exposition Nous habitons ici ensemble est le fruit de ces réflexions. C’est l’artiste elle-même qui a sélectionné les œuvres exposées et imaginé leur mise en espace. Spécialement conçue pour le MAC Montélimar-agglomération, l’exposition s’organise autour de trois salles et trois motifs : le paysage, la ville et la communauté.

QUELQUES ŒUVRES...

Un derrière un autre et continuellement, 2017-2020, carbone sur papier

Cette série de dessins à l'encre trouve son origine lors d'un voyage de l'artiste au Viêt Nam, on reconnaît en effet les formes caractéristiques des rochers de la baie d'Ha Long. Stéphanie Nava a parcouru les eaux de la baie, dessinant au fur et à mesure de sa croisière les contours de ces îles dans un carnet. De retour dans son atelier, elle utilise ces formes « récoltées » comme un répertoire pour recomposer des paysages à l'encre. Finalement, aucun des dessins exposés ne représente un paysage réel, tous sont le fruit d'une reconstruction par l'artiste.

Nous baignons dans un flux d'images et la baie vietnamienne est devenue pour tous une véritable image iconique, une simple évocation formelle suffit à la faire reconnaître. En effet, même si nous ne sommes jamais allés au Viêt Nam, les images de la baie d'Ha Long sont ancrées dans notre imaginaire et notre mémoire. Et, même si les dessins de Stéphanie Nava ne représentent pas la réalité, nous les identifions immédiatement.

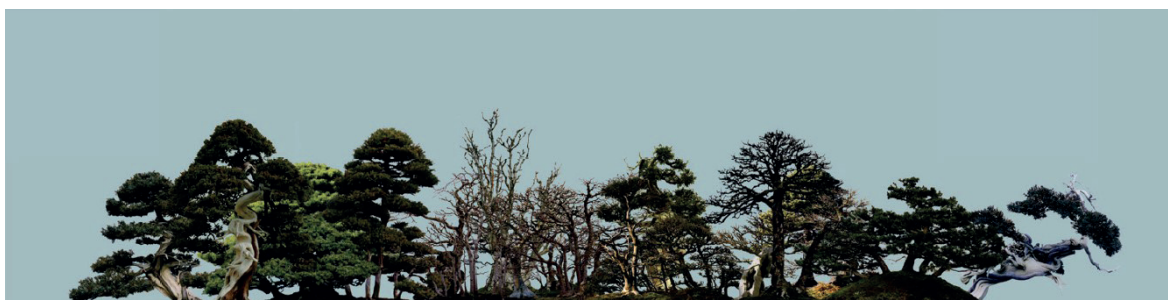
Ce paradoxe est ici habilement révélé par Stéphanie Nava. Elle joue avec les artifices qui permettent de construire des images et des paysages. Ici, les conventions de la perspective (ce qui est loin est plus petit et ses couleurs sont moins saturées) créent une représentation qui, finalement, façonne notre vision du réel.



Stéphanie Nava, *Un derrière un autre et continuellement (série)*, 2017-2020, carbone sur papier © Stéphanie Nava

La forêt nombreuse, 2010, photographie

Cette photographie fonctionne elle aussi grâce à une illusion mise en œuvre par l'artiste. En effet, il s'agit d'un montage, d'un assemblage de photographies de chacun de ces arbres. Cette forêt est donc complètement artificielle. Mais Stéphanie Nava ne s'arrête pas là. Elle pousse plus loin le jeu entre réalité et fiction. Il s'agit en fait d'un montage de photographies de bonsaïs de l'arboretum de Washington. Au delà de cette plaisanterie qu'elle joue à notre œil, il s'agit aussi d'une réflexion sur l'idée de communauté qu'elle définit en citant Giorgio Agamben comme un « assemblage de singularités quelconques ». Ici, chaque arbre, chaque bonsaï est une « singularité quelconque », un individu unique. L'artiste assemble ensuite ces « individualités » pour former une forêt, une communauté qui adopte les formes et les couleurs de chacun tout en créant un ensemble nouveau.



Stéphanie Nava, La forêt nombreuse, 2010, photographie © Stéphanie Nava

Lieu commun (fondazione e legatura), 2007, bois, caséine, élastique en caoutchouc

Les formes blanches de cette sculpture reprennent celles de l'architecture moderniste initiée par Le Corbusier qui a modelé la silhouette de nos villes actuelles. Ces figures archétypales nous permettent d'identifier tout de suite une ville, mais celle-ci apparaît peu stable. Ces fondations, des planches de bois brut montées sur des pieds bancals, nous semblent bien fragiles et précaires pour supporter la cité. Cette impression est renforcée par l'élastique vert qui enserre l'ensemble comme pour le maintenir. L'artiste nous dépeint une ville moderne chancelante. Compactée par cette sangle, tous les espaces libres disparaissent et la ville est ainsi privée de ses lieux publics, rues et places, lieux partagés, ainsi que de points d'accès, d'ouverture vers l'extérieur. Une ville donc, espace commun, protégé et partagé, mais contrainte dans ses murs, isolée et étouffante.



Stéphanie Nava, Lieu commun (fondazione e legatura), 2007, bois, caséine, élastique en caoutchouc © Stéphanie Nava

La Fabrication de la communauté, 2007-2016, fusain sur papier

Cette série de grands dessins au fusain explore un autre aspect qui permet de faire communauté : après avoir interrogé l'espace, construit ou naturel, le territoire géographique ou encore le langage, c'est au tour du temps de faire lien ou non entre les êtres vivants. Ici, Stéphanie Nava superpose deux moments différents d'un même lieu. Elle dessine la silhouette de deux personnages ayant été au même endroit dans des temps distincts. Comme des auras de ses personnages, des fantômes de leur présence passée, ces contours sont réunis virtuellement grâce au dessin qui fait alors surgir la question de la mémoire partagée.



Stéphanie Nava, *La fabrication de la communauté (série)*, 2007-2016, fusain sur papier © Stéphanie Nava

BIOGRAPHIE

Stéphanie Nava vit et travaille à Avignon. Elle a été diplômée en 1996 à l'École des Beaux-arts de Valence. Elle a exposé dans plusieurs pays d'Europe (en Italie, Allemagne, Belgique, Espagne notamment) et a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles en France (Phantasma Speculari au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole en 2013, La luxuriance sauvage de leur ramifications à la galerie White Project de Paris en 2014, Héroïne en quête de hors-champs à la galerie Agnès b. de Marseille en 2010, L'élaboration des pièces & Somme (toutes) à l'IAC, FRAC Rhône-Alpes de Villeurbanne en 2003) et à l'étranger (Considering a Plot (Dig for Victory) au MOCAD de Détroit en 2011 et à la Viafarini DOCVA de Milan en 2008). Plusieurs de ses œuvres ont rejoint les collections publiques du Musée d'art Moderne de Saint-Étienne Métropole, du Musée Régional d'Art Contemporain de Sérignan, du FRAC PACA à Marseille, du FRAC Rhône-Alpes à Villeurbanne ou encore du Fonds Municipal d'Art Contemporain de Paris.

ACCROCHAGE DES COLLECTIONS

Donation Boncompain

En 2016, le Musée d'art contemporain de Montélimar-agglomération reçoit une donation exceptionnelle par sa richesse de l'artiste Pierre Boncompain. Celle-ci est composée d'œuvres de l'artiste aux multiples pratiques (peinture, pastel, tapisserie,...), ainsi que d'un fonds graphique d'œuvres d'importants artistes modernes du 20e siècle acquises par ce peintre collectionneur. Cette année, le MAC choisit de présenter une sélection de travaux de Pierre Boncompain d'une part, ainsi que l'ensemble des gravures de Pablo Picasso de la donation.



Pierre Boncompain, Fruits d'été, tapisserie © Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

PIERRE BONCOMPAIN

Né à Valence en 1938, Pierre Boncompain étudie au lycée Émile Loubet de Valence et au collège Saint-Joseph d'Avignon. En 1957 il obtient le prix du conseil régional de la Drôme présidé par l'écrivain Jacques Laurent. En 1959 il entre à l'école nationale des Arts Décoratifs et major de sa promotion, il intègre ensuite l'école nationale supérieure des Beaux-Arts au sein de l'atelier Legueult. En 1970 il est sélectionné pour le prix Charles Paquemet des Amis du musée d'Art Moderne et obtient le grand prix de la critique. Pensionnaire en 1972 de la fondation du château de Lourmarin, il est envoyé en 1977 en mission culturelle en Inde en compagnie des écrivains Michel Tournier et Robert Sabatier. Onze ans après l'importante rétrospective organisée au château de Chenonceau en 1991, il expose au Shanghai Art Museum. Régulièrement invité outre-atlantique, il réalise en 2002 une grande peinture murale pour la Fondation Johnson, à Hamilton dans le New Jersey.

PICASSO GRAVEUR

Si Pablo Picasso est surtout connu pour sa peinture, il est un artiste multiple, un touche-à-tout avide d'explorer toutes les techniques de création possibles, il s'intéresse très tôt à l'estampe. À la fin de sa vie, il est à l'origine d'une production considérable de plus de dix-huit mille gravures.

C'est dès 1899 que le jeune Picasso, alors âgé de 18 ans, réalise sa première estampe, une eau-forte. Il n'arrêtera plus de pratiquer la gravure en parallèle de son travail de peinture. Il reprend les thèmes qu'il peint en explorant toutes les possibilités techniques offertes par la pointe-sèche, l'eau-forte ou encore l'aquatinte, parfois sur la même planche. Sa période rose (1904-1906) donne lieu à des scènes de cirque et de saltimbanques rendu avec un trait fin, délicat et virtuose, le cubisme (1907-1914) est l'occasion de toutes les expérimentations, son engagement durant la guerre d'Espagne trouve son écho dans une série de planches intitulées *Songe et mensonge de Franco*, il investit la linogravure pour produire des affiches pour Vallauris et la production gravée de la fin de sa vie témoigne de la même urgence et frénésie que sa peinture.

En somme, se pencher sur l'œuvre gravé de Picasso, c'est explorer les multiples thèmes que l'artiste a travaillé tout au long de sa vie. C'est accéder aussi à une face plus intime de sa création. Grâce à la donation Pierre Boncompain, le MAC conserve depuis 2016 un ensemble d'estampes de Pablo Picasso datant de 1933 à 1970. Aujourd'hui exposées, ces œuvres témoignent de plusieurs moment de la vie de l'artiste.

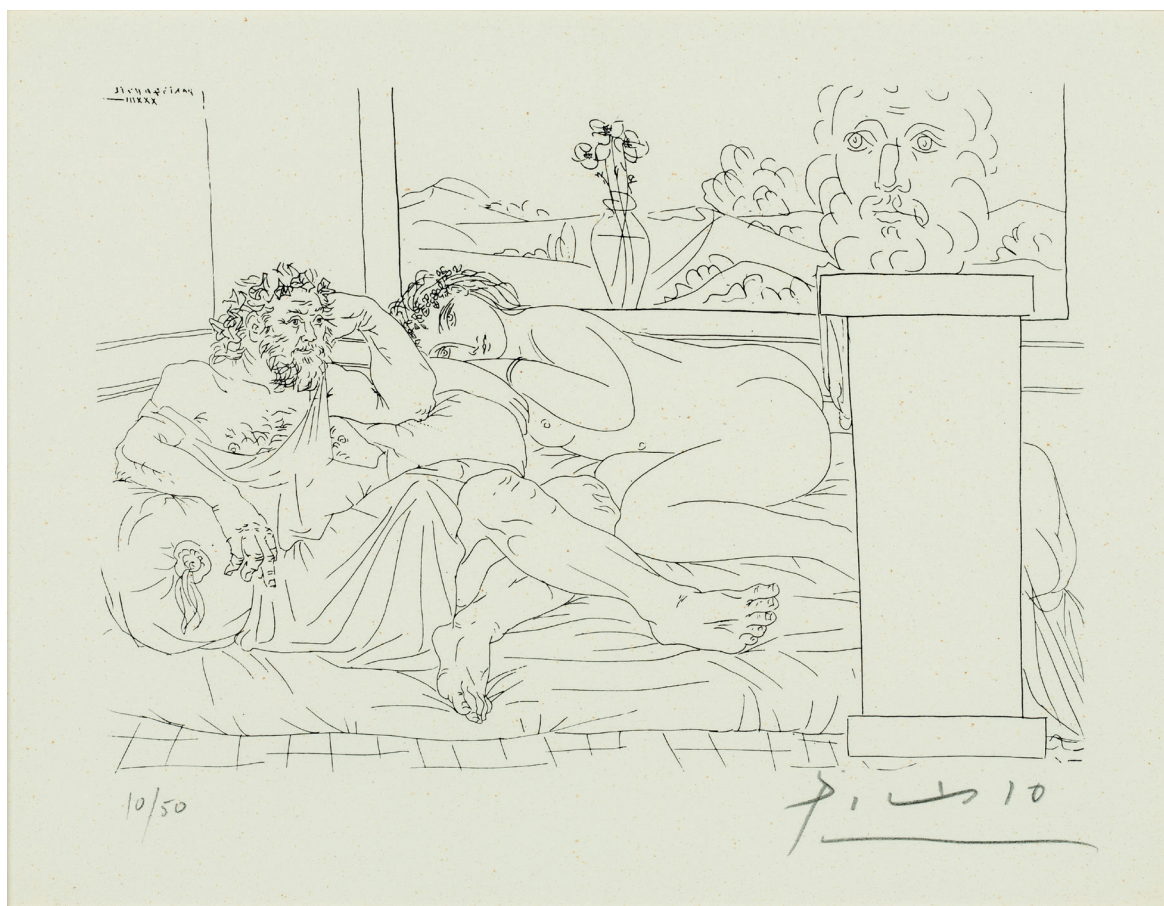


Pablo Picasso, *Picasso, son œuvre et son public*, 1968, eau-forte © Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

La Suite Vollard

La Suite Vollard est un ensemble remarquable de cent gravures commandées à Pablo Picasso par le célèbre marchand et éditeur d'art Ambroise Vollard. L'artiste grave les planches qui la compose entre 1930 et 1937. Il vient de rencontrer la jeune Marie-Thérèse Walter qui devient rapidement sa maîtresse. Cette nouvelle relation amoureuse, cachée à sa femme Olga, est une véritable source d'inspiration pour le peintre. En 1930, Picasso acquiert le domaine de Boisgeloup où il installe son atelier. Lui offrant bien plus d'espace pour travailler et un lieu pour ses amours clandestines, Boisgeloup inaugure un cycle consacré à la sculpture et à la gravure dans la carrière de l'artiste. Il se consacre pleinement à ces nouvelles techniques à travers des thèmes récurrents : l'artiste et son modèle, le mythe du minotaure, les métamorphoses ou encore les baigneuses, tous hantés par la figure de Marie-Thérèse. La Suite Vollard témoigne de ce moment singulier de la vie de l'artiste. Conçu à la manière d'un journal intime durant sept ans, Picasso date avec exactitude les planches qui ne présentent aucune cohérence chronologique ou thématique. On peut néanmoins regrouper ces œuvres en cinq catégories : l'atelier du sculpteur, la figure de Rembrandt, le viol, le mythe du minotaure et les plaisirs de l'amour.

La Suite Vollard nous ouvre alors une fenêtre sur les tourments et les réflexions intimes de l'artiste durant cette période singulière de sa vie.



Pablo Picasso, Vieux sculpteur grec avec modèle, vase aux trois anémones et autoportrait sculpté (suite Vollard, 65), 1933, eau-forte sur cuivre © Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

La Suite des 156 gravures

La suite des 156 gravures est l'ultime série gravée de Picasso. Réalisée entre 1970 et 1972, quelques mois avant le décès de l'artiste, cet ensemble témoigne de l'état de la frénésie et de l'urgence de vivre et de créer qu'il ressent alors. En effet, l'œuvre tardif de Picasso est foisonnant : entre mars et octobre 1968 il ne réalise pas moins de 347 gravures, entre janvier 1969 et janvier 1970 il produit 167 peintures, on compte 194 dessins entre décembre 1969 et janvier 1971, 201 peintures entre septembre 1970 et juin 1972 et bien sûr nos 156 gravures ! À quatre-vingt-dix ans, Picasso fait preuve d'une vitalité remarquable tout en portant un regard rétrospectif sur sa vie. En effet, il reprend son thème privilégié du peintre et son modèle pour interroger la figure de l'artiste et le processus de création à l'aune de sa vie, il explore de nouveau les scènes de maison close qui avait fait son succès en 1907 avec les *Demoiselles d'Avignon*, il revisite encore les chefs-d'œuvre des grands maîtres comme Rembrandt, Delacroix, Velázquez, Poussin ou encore Courbet. Finalement, les dernières années du maître sont pour lui l'occasion de tout réinventer une dernière fois ainsi que de tout récapituler au crépuscule de sa vie.



Pablo Picasso, *Vieux modèle pour jeune odalisque*. Le double regard du peintre (série des 156 gravures, planche IV), 1970, eau-forte © Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Né en 1881 à Malaga, Pablo Picasso est le fils d'un professeur de dessin de l'École des Beaux-Arts de La Corogne, où il suit lui-même sa formation. En 1895, la famille déménage à Barcelone suite à la nomination du père à l'École des Beaux-Arts de la capitale catalane. Le jeune Picasso, qui fait preuve d'une grande précocité, est reçu dans les classes les plus avancées de l'École. Il découvre la vie citadine de Barcelone et fréquente des critiques, collectionneurs et artistes.

En 1900, Picasso est soutenu par l'industriel catalan Pere Mañach. Ce dernier convainc alors le marchand d'art Ambroise Vollard d'exposer Picasso dans sa galerie parisienne. Picasso quitte ainsi Barcelone et l'Espagne pour se rendre à Paris. Dans la capitale française, la modernité et les avants-gardes artistiques et intellectuelles battent alors leur plein. Picasso intègre ces milieux et entame sa période bleue jusqu'en 1905, puis la période rose jusqu'en 1906.

En 1907, Picasso réalise les fameuses *Demoiselles d'Avignon* et rencontre Georges Braque avec qui il s'attelle à construire le cubisme. Entre peinture, assemblage et collage, les deux artistes s'engagent pleinement dans leurs recherches révolutionnaires jusqu'en 1914, lorsque Braque est envoyé sur le front du premier conflit mondial. Cette même année, l'artiste espagnol explore pour la première fois le thème du peintre et son modèle, motif qui deviendra récurrent durant toute sa carrière.

En 1917, Picasso réalise les costumes et le décor du ballet *Parade* écrit par Cocteau, mis en musique par Satie et interprété par les ballets russes. Il épouse alors Olga Khokhlova, une des danseuses du ballet. En parallèle, il renoue dans sa peinture avec des formes plus classiques, abandonnant les recherches radicales de l'avant-garde. Mais il se rapproche rapidement du courant surréaliste dès 1925 et son travail se déchaîne de nouveau.

L'année suivante, Ambroise Vollard commande à Picasso une série de gravures pour illustrer *Le Chef-d'œuvre inconnu* de Balzac. A partir de 1927, il se penche sur la sculpture et la gravure. Il entame alors la réalisation de La Suite Vollard en 1930, dont il achèvera les cent planches en 1937. Cette même année, Picasso réalise *Guernica* suite au bombardement de la ville du même nom.

À la sortie de la deuxième guerre mondiale, il part en villégiature sur les côtes méditerranéennes et fait la rencontre de Françoise Gilot dont Picasso exécute de nombreux portraits. Il se penche de nouveau sur la lithographie et découvre les ateliers Madoura à Vallauris avec lesquels il collabore pour la réalisation de nombreuses céramiques.

Dès 1954, Picasso explore les œuvres des grands maîtres de la peinture qui l'ont précédés. Il reprend ainsi les chefs-d'œuvre de Rembrandt, de Delacroix, de Velásquez, de Poussin ou encore de Courbet.

Installé dans sa villa La Californie à Cannes avec sa nouvelle compagne Jacqueline Roque, Picasso entre dans une phase picturale frénétique à partir des années 1960. L'artiste désormais octogénaire sent qu'il approche de la fin de son parcours. Il entreprend alors de revisiter frénétiquement de grandes œuvres de l'Histoire de l'art mais aussi de son propre œuvre à travers les thèmes récurrents qu'il a travaillé par le passé.

Pablo Picasso s'éteint en 1973 dans son atelier de Mougins à l'âge de 91 ans.

COLLECTIONS CONTEMPORAINES DE MONTÉLIMAR

Depuis 2003, Montélimar accueille des expositions d'art contemporain d'abord avec le Musée Éphémère puis avec l'actuel Musée d'art contemporain. Tout au long de cette programmation, les artistes ont donné des œuvres à la ville de Montélimar ou à la communauté d'agglomération et celles-ci en ont acquies d'autres, constituant au fil des rencontres deux collections qui retracent cette histoire culturelle de la ville. Le MAC se penche aujourd'hui sur ces œuvres, qui pour la plupart n'ont pas été montrées au public depuis leur première exposition à Montélimar, à travers un accrochage de pièces choisies offrant un panorama pluriel et hétéroclite de la scène française de l'art contemporain.

QUELQUES ŒUVRES...

Dominique Coffignier, T05.50, technique mixte sur toile, 100 x 130 cm

Dominique Coffignier, né à Paris en 1956, est un peintre autodidacte. Son abstraction lyrique se caractérise par un travail de la matière presque en corps-à-corps. Capable de mêler peinture, sable, objets de rebus, ardoise ou encore métal, les œuvres très gestuelles et expressives de cet artiste voyageur trouvent leurs influences tant dans l'art moderne américain que dans l'art africain ou asiatique. Sa gestualité rapide et intense exprime finalement son regard sur le monde et la violence de son temps, entre témoignage et protestation.

L'artiste entretient avec Montélimar une relation singulière. Suite à sa rétrospective en 2009 au MAC, il sera invité à prendre en charge le commissariat de plusieurs expositions du musée dont Vladimir Veličković, peinture depuis 1968 en 2010 et Figurations. Cassel, Klasen, Schlosser, Segui en 2012.



Dominique Coffignier, T05.50, technique mixte sur toile © Ville de Montélimar

Peter Klasen, Blue face behind the fence No Smoking, 2009, lithographie, 152 x 120 cm

Peter Klasen est né à Lübeck en Allemagne en 1935. Il vit et travaille à Vincennes.

Le travail de Peter Klasen est associé à la Figuration Narrative. Caractérisé par la reprise et le détournement des images publicitaires, de cinéma ou encore de la bande dessinée, les artistes de la Figuration Narrative propose une lecture critique de la société de consommation de masse et de la production industrielle des trente glorieuses qui battent leur plein.

Blue face behind the fence No Smoking est un exemple de cette critique que Peter Klasen ne cesse d'émettre après la fin du mouvement de la Figuration Narrative en 1972. L'emploi de l'aérographe apporte un rendu quasi photographique à sa peinture. On reconnaît dans le visage féminin la beauté extrême des images publicitaires. Mais cette beauté est ambivalente car poussée à l'extrême, le corps féminin a ainsi valeur d'objet. Ce corps n'apparaît qu'en fragment, enfermé dans le cadre d'une porte métallique issu du monde urbain et mécanique. Le tableau fait naître ainsi chez le visiteur un sentiment de menace, d'oppression qui fait écho aux contradictions et aux bouleversements de la société. Peter Klasen dit lui-même : « Peindre [...] c'est d'abord un acte de réflexion, d'analyse des causes de ce « décalage » entre le rêve, l'art et la réalité. C'est réfléchir sur les phénomènes qui ont conduit à la perversion de nos systèmes politiques, analyser les menaces qui pèsent sur nos libertés individuelles et prendre conscience des dangers engendrés par le progrès technique. »



Peter Klasen, Blue Face behind the fence No Smoking, 2009, lithographie © Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Aki Kuroda

Aki Kuroda est né à Kyoto au Japon en 1944. Il vit et travaille à Paris depuis 1970.

Kuroda est un artiste aux pratiques multiples. Il mène des recherches tant en peinture qu'en sculpture, décors de théâtre, photographie, édition, gravure, performance ou encore en danse. Très tôt défendu par Marguerite Duras, qui lui écrit la préface d'un de ses catalogues d'exposition en 1980, l'artiste a mené des projets d'envergure tout au long de sa carrière : décors et costumes pour l'Opéra de Paris, affiches pour le Festival d'Avignon, fresques pour le Ministère de la Culture, muraux pour le métro d'Osaka,... À la recherche d'une synthèse entre l'art oriental et occidental, son univers poétique mêle mythologie grecque et tradition japonaise, littérature et connaissances scientifiques pour, finalement, traiter son sujet récurrent et central : la dimension de l'homme dans l'espace, son rapport au cosmos, au temps et à l'univers.

Depuis plusieurs années, Aki Kuroda passe ses étés à Saint-Paul-de-Vence où il travaille dans les ateliers de gravures de la fondation Maeght. Cette collaboration donnera naissance à une production importante de lithographies, d'eaux-fortes, ou de bois gravés. La ville de Montélimar fait l'acquisition de plusieurs de ces estampes en 2014 suite à l'exposition *Épreuves d'artistes*.



Aki Kuroda, *Red Flower IV*, 2006, lithographie

Vladimir Veličković, *Sans titre*, huile sur toile, 153 x 112 cm

Vladimir Veličković est né à Belgrade en Yougoslavie en 1935 et mort en 2019. Il s'installe à Paris en 1967 où il travaillera durant le reste de sa carrière. En 2010, le MAC organise et accueille une rétrospective du travail de l'artiste depuis 1968 et présente à cette occasion cette huile sur toile.

Très représentatif du travail pictural de Veličković à partir des années 1990, ce tableau aux couleurs très sombres dépeint une scène pour le moins inquiétante. Un corbeau est perché sur un poteau maintenant un grillage. Les nuances de gris laissent entrevoir des flammes, seule touche de couleur sur la toile, d'où s'échappe une épaisse fumée noire. Ce paysage dévasté et ce charognard font planer une menace restant indéterminée caractéristique des sujets morbides et torturés de l'artiste. En effet, Veličković a été fortement marqué par son enfance troublée par le second conflit mondial. Il n'a que six ans lorsqu'il fuit la ville de Belgrade envahie par les Nazis et aperçoit pour la première fois des pendus. Mais l'œuvre de Veličković n'est pas seulement une peinture du traumatisme. Artiste engagé, Veličković peint aussi son temps, nous rappelant que si la seconde guerre mondiale est terminée, d'autres horreurs perdurent. Il dit lui-même : « Tout ce que je peins, c'est ce que l'homme fait à l'homme. »



Vladimir Veličković, *Sans titre*, huile sur toile © Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

CARTE BLANCHE AU MUSÉE DE MONTÉLIMAR

Le MAC offre une carte-blanche au Musée de Montélimar. L'occasion de montrer une partie de sa collection de peinture rarement exposée.

Le Musée de Montélimar a été créé alors qu'Émile Loubet était maire, certainement à la demande de ses administrés. Ses collections sont alors constituées grâce à de nombreuses donations, d'achats et d'envois de l'État comme il est habituel durant le 19^e siècle, lors de la création des musées dans les villes françaises.

La sélection de peintures présentée au MAC donne alors un aperçu de la diversité de cette collection.

QUELQUES ŒUVRES...

Louis Henri Deschamps, La petite Cribleuse, 1878, huile sur toile

Louis Henri Deschamps est né à Montélimar en 1846. Il se forme à l'École des Beaux-Arts de Lyon puis à celle de Paris dans l'atelier d'Alexandre Cabanel. Peintre d'Histoire au début de sa carrière, il se consacre ensuite à des scènes de la vie rustique et *La Petite Cribleuse* est une œuvre de transition vers un style misérabiliste qu'il adopte définitivement à partir de 1883.

Cette œuvre est caractéristique de l'académisme du dernier quart du 19^e siècle, elle respecte les canons de l'enseignement classique tout en intégrant les apports du naturalisme. La figure d'une humble paysanne reçoit les honneurs d'un portrait en plein pied de grand format, ce qui est habituellement réservé aux commanditaires fortunés. Son visage gracieux contraste avec la pauvreté que suggèrent ses pieds nus. Le métier est soigné et bien fini, à l'inverse de certains peintres réalistes qui préfèrent laisser les coups de brosse apparents. Les poules du premier animent la composition grâce à une disposition variée et des couleurs chatoyantes. Ainsi, si le sujet semble attentif aux réalités sociales, la composition et la finition relèvent d'un savoir-faire académique qui font de cette œuvre une vision idéalisée du monde rural.



Louis Deschamps, *La petite Cribleuse*, 1878, huile sur toile
© Musée de Montélimar

Jean Patricot, Portrait de Madame Monteil, 1927, huile sur toile

Jean Patricot est né à Lyon en 1865. Il est l'un des premiers conservateurs du Musée de Montélimar.

Comme Louis Henri Deschamps avant lui, il se forme à l'École des Beaux-Arts de sa ville natale, puis à celle de Paris dans l'atelier d'Alexandre Cabanel. En 1886, il obtient le Grand Prix de Rome de gravure et c'est durant son séjour en Italie qu'il se met à la peinture. Il devient un portraitiste à succès dont le style brillant et officiel l'amène à devenir le portraitiste attitré des Maréchaux de France.

Dans les années 1920, il réalise le portrait du colonel Parfait-Louis Monteil. Il rencontre alors sa femme, Madame Monteil, avec qui il lie une amitié qui perdurera après la mort de Monsieur Monteil en 1925. Patricot peint alors le portrait de son amie en 1927 qui sera le dernier portrait achevé du peintre avant son décès. Madame Monteil fera plus tard don de cette œuvre au Musée de Montélimar.



Jean Patricot, *Portrait de Madame Monteil*, 1927, huile sur toile © Musée de Montélimar

RÉOUVERTURE

Journée événement pour l'ouverture du MAC

Le Musée d'art contemporain de Montélimar rouvre après plusieurs mois de travaux et organise pour marquer l'évènement une journée portes-ouvertes destinée à l'ensemble des habitants de Montélimar-agglomération. Pour respecter les préconisations liées à la crise sanitaire et permettre le respect de la jauge maximale, les visiteurs sont invités à s'inscrire sur des créneaux de visite.

Pour faire partie des privilégiés, rien de plus simple, inscrivez-vous obligatoirement sur l'un des 3 créneaux d'1 heure **le vendredi 18 septembre après-midi : 14h – 15h – 16h**, à l'adresse mail suivante : contact.musees@montelimar.fr

- 90 personnes maximum par créneau horaire.
- Masque obligatoire et respect des mesures barrières. Gel disponible à l'entrée du musée.
- Précisez le créneau choisi lors de votre inscription ainsi qu'un numéro de téléphone.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Les visites du MAC

Des visites guidées sont proposées à tous durant lesquelles une médiatrice culturelle vous fait découvrir les expositions.

Tout public
Groupes limités à 10 participants

Entrée selon tarif individuel en vigueur – Musée d'art contemporain de Montélimar

Un samedi par mois

Les samedis 10 octobre, 7 novembre, 5 décembre à 16h.

Et pendant les vacances scolaires :

Les mercredi 21 et 28, le jeudi 29 et le vendredi 30 octobre à 16h.

Le samedi 7 novembre à 16h.

Le mercredi 23 décembre à 16h.

PROGRAMMATION CULTURELLE

Journées européennes du Patrimoine

Visite-découverte des expositions

Le MAC ouvre ses portes le 19 septembre 2020 avec un nouvel accrochage. Le musée présente une sélection des œuvres graphiques de Pablo Picasso issue de la donation Boncompain, ainsi qu'une «carte blanche» au Musée de la Ville, offrant au public un regard inédit sur le patrimoine et les collections de Montélimar. L'art actuel est également mis à l'honneur grâce à la présentation du travail de Stéphanie Nava, artiste dont le travail poétique s'attache à examiner la façon dont nous construisons nos récits et nos espaces.

Lors d'une visite de 45 minutes, une médiatrice culturelle vous fait découvrir l'ensemble de l'exposition dans toute sa pluralité et son éclectisme. L'occasion de s'interroger sur ce qu'est un musée.

En raison des mesures sanitaires liées à l'épidémie de Covid-19, la jauge du musée et des visites guidées sont limitées.

A partir de 6 ans.
Groupes limités à 10 participants.

Entrée gratuite - Musée d'art contemporain Saint-Martin

Samedi 19 septembre et dimanche 20 septembre

Départ des visites à 10h, 11h, 14h, 15h, 16h et 17h.

Sur réservation au 04 75 53 79 24 ou en écrivant à l'adresse visite.musees@montelimar.fr



CAFÉS LITTÉRAIRES

Carte-blanche à Laurent Corvaisier

Dans le cadre d'un partenariat avec les Cafés Littéraires et leur 25e édition, le MAC donne carte blanche à Laurent Corvaisier !

Peintre et illustrateur, Laurent Corvaisier enseigne à l'école nationale supérieure des Arts décoratifs et au lycée d'arts graphiques Corvisart à Paris. Il a illustré de nombreux albums jeunesse, collabore avec la presse et expose son travail pictural en France comme à l'étranger.

Le Musée d'Art Contemporain de Montélimar-agglomération accueille des toiles inédites conjuguant composition, lumière et couleurs, pour une exposition et une performance durant laquelle l'artiste réalisera en public un tableau mural dans une des salles du musée. L'exposition mais aussi la performance explorent les motifs du paysages, en résonance avec l'exposition Nous habitons ici ensemble de Stéphanie Nava.

Performance dessinée le 3 octobre 2020 de 10h à 12h30

Exposition du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021



Laurent Corvaisier, Paysage, peinture sur toile © Laurent Corvaisier



Laurent Corvaisier © Mira

NUIT DES MUSÉES

Le Musée aux clowns ! Par la Compagnie Née au vent

Deux clowns rêvent d'être des puits de connaissance... Ils posséderaient un savoir infini et auto-alimenté, qu'ils partageraient avec les humains, ces Autres étranges dont ils sont curieux... Ils se dirigent donc vers les musées et les sites patrimoniaux, avec le but de devenir guide à la place du guide. Guides Émérites, s'il vous plaît !

Nos deux clowns parviennent, allez savoir comment et vous le saurez si vous le voyez, à subtiliser le titre de guide-conférencier ! Ils sont maintenant là, face à un public avide de connaissances, prêts à lui apprendre tout ce qu'ils ignorent.

Tout public

Samedi 14 novembre.

Informations supplémentaires à venir.

Les Musées à l'écran !

Le Cinéma d'art et d'essai Les Templiers et les musées de Montélimar vous proposent une programmation de films et documentaires sur les grands artistes représentés dans les expositions et les collections du Musée d'art contemporain et du Musée de Montélimar.

La séance est précédée par une introduction au film animée par une médiatrice culturelle, et est suivie par un temps de discussion.

Le Samedi 10 octobre 2020 à 18h

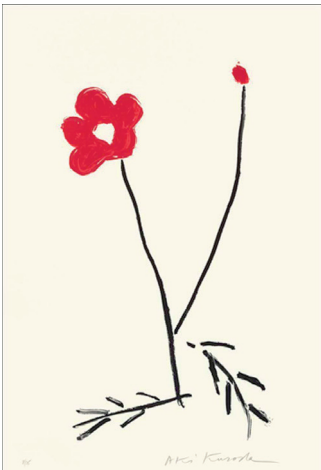
Le Mystère Picasso réalisé par Henri-George Clouzot
avec Pablo Picasso, Henri-Georges Clouzot, Claude Renoir
1h18

Suite de la programmation à venir.

Cinéma d'art et d'essai Les Templiers
Place du Temple
26200 Montélimar-agglomération
04 75 01 73 77



Louis Deschamps, *La petite Cribleuse*, 1878, huile sur toile © Musée de Montélimar



Aki Kuroda, *Red Flower IV*, 2006, lithographie



Stéphanie Nava, *Un derrière un autre et continuellement (série)*, 2017-2020, carbone sur papier © Stéphanie Nava



Stéphanie Nava, *À point nommé*, 2017-2020, crayon sur papier © Stéphanie Nava



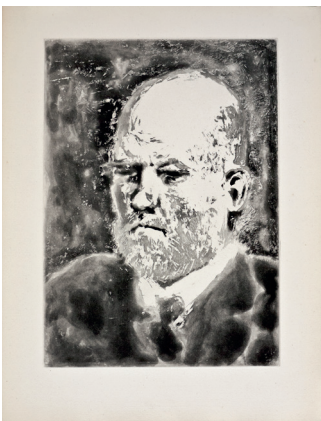
Stéphanie Nava, *Lieu commun (fondazione e legature)*, 2007, bois, caséine, élastique en caoutchouc © Stéphanie Nava



Laurent Corvaisier, *Paysage*, peinture sur toile © Laurant Corvaisier



Pablo Picasso, *Vieux sculpteur grec avec modèle, vase aux trois anémones et autoportrait sculpté (suite Volland, 65)*, 1933, eau-forte sur cuivre © Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération



Pablo Picasso, *Portrait de Volland. I (suite Volland, 99)*, 1937, Aquatinte au sucre et réserves au vernis sur cuivre © Musée d'art Montélimar-agglomération

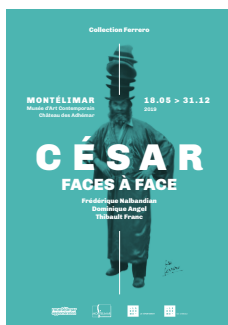


Stéphanie Nava, *La Fabrication de la communauté (série)*, 2007-2016, fusain sur papier © Musée d'art-contemporain Montélimar-agglomération

LE MAC

Le Musée d'art contemporain de Montélimar-agglomération propose des expositions autour d'importants artistes modernes ou contemporains. Grâce à la donation de Pierre Boncompain, un important fonds graphique d'œuvres de Braque, Cézanne, Chagall, Dufy, Manet, Picasso ou encore Renoir, est venue étoffer la collection.

EXPOSITIONS PRÉCÉDENTES



2019

César : Faces à face : L'œuvre graphique de César, peu connu et rarement montré, a été représenté par une large sélection de dessins, collages et estampes couvrant l'ensemble de la carrière de l'artiste.



2018

de Renoir à Picasso : Pierre Boncompain expose une partie de sa collection qui fait également l'objet d'un don à la ville de Montélimar.



2017

Pop'Art voir plus : Andy Warhol - Keith Haring - Jean-Michel Basquiat - Bernard Rancillac - Peter Stämpfli - Gudmundur Gudmundsson dit Errò - Frédéric Bouffandeau - Nicolas Saint Grégoire
Sculpteur extérieur : Richard ORLINSKY



2016

Je suis ce que suis – rétrospective Ben avec également : Mathieu Briand, Yves Brochard, Robert Combas, Claude Darras, Jean Ferrero, Jonathan Monk, Pierre Pinoncelli, Franck Scurti.
Sculpteur extérieur : Ben



2015

Les ateliers de la modernité – Valério Adami, Jean Bazaine, Georges Braque, Pol Bury, Marc Chagall, Eduardo Chillida, Marco Del Re, Joan Mirò, Jacques Monory, Pablo Palazuelo, Paul Rebeyrolle, Jean-Paul Riopelle, Pierre Tal Coat, Antoni Tapiès, Raoul Ubac, Bram Van Velde.
Sculpteurs extérieurs : Julien Darnis et Georges Pellissier

2014

(Extra)ordinaire – Aurélie de la Cadière, Gaël Davrinche, Antonio de Pascale, Philippe Huart, Liu Ming, William Sweetlove.
Sculpteur extérieur : William Sweetlove

2013

Epreuves d'artistes – Adami, Arman, Arroyo, Ben, Bruetshy, César, Chillida, Di Rosa, Yves Klein, Lam, Monory, Pétrovitch, Saint-Phalle, Viallat, Villéglé...
Rétrospective Pierre Boncompain
Sculpteur extérieur : Jean-Patrice Rozand

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Nous habitons ici ensemble **Stéphanie Nava**

Agrégats

Photographie dans caisson lumineux / 40 x 40 x 12 cm
Collection de l'artiste

La cité, 1997-2010

Dessin mural au crayon, plâtre / 90 x 90 cm
Collection de l'artiste

L'absorbant de paysage, 2001

Dessin mural au crayon / Dimensions variables
Production Musée d'art contemporain Montélimar-
agglomération

Sans titre, 2004

Crayon sur papier / 21,5 x 21,5 cm
Collection de l'artiste

Les génies du fleuve, 2006

Photographie, caisson lumineux / 40 x 40 cm
Collection de l'artiste

À partie liée – en face (série), 2007

Crayon sur papier / 110 x 150 cm
Collection de l'artiste

Habités (série), 2007

Encre sur papier / 42 x 59,5 cm
Collection de l'artiste

Lieu commun (fondazione e legatura), 2007

Bois, caséine, élastique / 150 x 100 x 100 cm
Collection de l'artiste

Luftgebäude (série), 2007-2011

Encre et crayon sur papier / dimensions variables
Collection de l'artiste

La Fabrication de la communauté, 2007-2016

Fusain sur papier / 200 x 150 cm
Collection de l'artiste

La forêt nombreuse, 2010

Photographie / 33 x 130 cm
Collection de l'artiste

Creuser en partant du haut, bâtir en remontant du bas, 2011

Tirages Duratrans dans caisson lumineux, bois / 98 x 49 x
15 cm
Collection de l'artiste

Au seuil, 2012

Encre sur papier / 96 x 60 cm
Collection de l'artiste

Cultivée, 2012

Encre sur papier / 80 x 60 cm
Collection de l'artiste

Sans titre (extrait de Considering a Plot), 2013

Encre sur papier / 42 x 29,7 cm
Collection de l'artiste

Point de contact, une projection, 2013

Crayon sur papier / 100 x 100 cm
Collection sur papier

Rear Window, 2014

Crayon sur papier / 50 x 70 cm
Collection de l'artiste

Sans titre, 2014

Crayon sur papier / 31,5 x 40,2 cm
Collection de l'artiste

Sans titre, 2014

Crayon sur papier / 21 x 29,7 cm
Collection de l'artiste

Archipel (série), 2014-2020

Encre sur papier / 42 x 59,5 cm
Collection de l'artiste

Oudir la rencontre (2), 2014-2020

Acier et PVC / 142 x 89 x 50 cm
Collection de l'artiste

Sans-titre, 2015

Crayon sur papier / 19,8 x 24,9 cm
Collection de l'artiste

Sans-titre, 2015

Crayon sur papier / 19,8 x 24,9 cm
Collection de l'artiste

La forme d'une ville, le cœur d'un mortel (série), 2016

Piezographie sur papier / 45 x 55cm
Collection de l'artiste

Light Projection, 2016

Dessin mural à l'encre / Dimensions variables
Production Musée d'art contemporain Montélimar-
agglomération

Panorama, 2017

Crayon et encre sur papier
Collection de l'artiste

Paysage (Köln), 2017

Photographie / 30 x 40 cm
Collection de l'artiste

Paysage (Vancouver), 2017

Photographie / 30 x 40 cm
Collection de l'artiste

Paysage (Waterton), 2017

Photographie / 30 x 40 cm
Collection de l'artiste

A point nommé (diptyque), 2017-2020

Crayon et encre sur papier / 45 x 55 cm
Collection de l'artiste

Un derrière un autre et continuellement, 2017-2020

Carbone sur papier / 24 x 32 cm
Collection de l'artiste

Chambre avec vue, 2019

Crayon sur papier / 30 x 40 cm
Collection de l'artiste

Transmettre, tisser, joindre, 2020

Dessin mural à l'encre / dimensions variables
Production Musée d'art contemporain Montélimar-
agglomération

Une belle prise, 2020

Crayon sur papier / 43 x 59, 2 cm
Collection de l'artiste

Donation Boncompain **Pablo Picasso**

Couple faisant l'amour (suite Vollard, 32), 1933

Eau-forte, grattoir et pointe sèche sur cuivre / 34 x 44 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Sculpteur au repos avec Marie-Thérèse et sa **représentation en Vénus pudique** (suite Vollard, 51), 1933

Eau-forte sur cuivre / 34,5 x 26 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération
Vieux sculpteur grec avec modèle, vase aux trois anémones
et autoportrait sculpté (suite Vollard, 65), 1933

Eau-forte sur cuivre / 20 x 26 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Marie-Thérèse en femme torero (suite Vollard, 22), 20 juin 1934

Eau-forte sur cuivre / 44 x 34 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

La Taberna. Jeune pêcheur catalan racontant sa vie à un vieux pêcheur barbu (suite Vollard, 12), 29 novembre 1934
Eau-forte sur cuivre / 34 x 44cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Portrait de Vollard. I (suite Vollard, 99), 1937
Aquatinte au sucre et réserves au vernis sur cuivre / 45 x 34,5 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Portrait de Vollard. III (suite Vollard, 100), 1937
Eau-forte sur cuivre / 45 x 34,5 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Vieil homme songeant à la peinture ancienne, vierge à l'oiseau avec petit Saint-Jean, personnage au poisson et jeunes filles (série des 347 gravures, planche 12), 29 mars 1968

Eau-forte / 61 x 50 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Picasso, son œuvre et son public, 1968
Eau-forte / 56 x 71 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Femme au lit avec visiteurs en costume du XVIIe siècle (série des 156 gravures, planche CV), 1970
Eau-forte sur cuivre / 63 x 75 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Vieux modèle pour jeune odalisque. Le double regard du peintre (série des 156 gravures, planche IV), 1970
Eau-forte / 64 x 76 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Spectacle pour un couple. Le capitaine Frans Banningh Cocq et les femmes (série des 156 gravures, planche XV), 1970
Eau-forte, aquatinte, pointe sèche et grattoir / 63 x 75,5 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Peintre à lavallière dessinant son modèle dans le cadre de la maison Tellier (série des 156 gravures, planche XVI), 1970
Eau-forte / 63 x 75 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Le Cantique des Cantiques Pierre Boncompain

Danse les filles de Jérusalem (Le Cantique des Cantiques)
Pastel / 50 x 65 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Donnez-moi des fruits pour me fortifier, car je meurs d'amour (Le Cantique des Cantiques)
Pastel / 50 x 65 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Fruits d'été
Tapisserie / 250 x 288 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Je dors mais mon cœur veille (Le Cantique des Cantiques)
Pastel / 50 x 65 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Je suis descendue dans le verger pour voir si les grenades sont en fleurs (Le Cantique des Cantiques)
Pastel / 50 x 65 cm

Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Je suis heureuse en mon enclos (Le Cantique des Cantiques)
Pastel / 50 x 65 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Le murmure de la tourterelle a été entendu dans nos champs (Le Cantique des Cantiques)
Pastel / 65 x 50 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération
Les fauves du désert (Le Cantique des Cantiques)
Pastel / 65 x 50 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Mon cœur bondit comme un cabri (Le Cantique des Cantiques)
Pastel / 65 x 50 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Naïades (Le Cantique des Cantiques)
Pastel / 65 x 50 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Un bouquet pour ma bien-aimée (Le Cantique des Cantiques)
Pastel / 65 x 50 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Collections contemporaines de Montélimar

César Baldaccini (dit César)
Marie Curie, 1986
Lithographie / 62,5 x 47 cm

Francis Olivier Brunet
Sans titre, 1993
Huile sur toile / 132,5 x 100 cm
Collection municipale

Dominique Coffignier
Sans titre,
Huile et collage sur papier / 80 x 60 cm
Collection municipale

Dominique Coffignier
T05.50,
Technique mixte sur toile / 130 x 100 cm
Collection municipale

Peter Klasen
Blue Face behind the fence No Smoking, 2009
Acrylique à l'aérographe sur toile / 152 x 120 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Aki Kuroda
Hight blue city III, 2001
Lithographie / 135 x 175,3 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Aki Kuroda
Cerf III, 2002
Gravure sur bois / 176 x 137,4 cm
Musée d'art contemporain Montélimar-agglomération

Aki Kuroda
Animal, 2004
Lithographie / 60 x 90 cm

Aki Kuroda
Red City, 2005
Lithographie / 47 x 69 cm

Aki Kuroda
Red Flower IV, 2006
Lithographie / 90 x 60 cm

Aki Kuroda
Blue Alice, 2008
Lithographie / 33 x 37,5 cm

Vladimir Veličković
Sans titre,
Huile sur toile / 153 x 112 cm
Collection municipale

Collection du Musée de Montélimar

Anonyme
Portrait de Vauban, 17^e siècle
Huile sur toile / 107,5 x 87,5 cm

Carlo Brancaccio
Gondolier à Venise, 20^e siècle
Huile sur toile / 65 x 81 cm

Louis Deschamps
La petite cribleuse, 1878
Huile sur toile / 158 x 100 cm

Jean-Baptiste Faure
Nature morte, coupe de pêche, 19^e siècle
Huile sur bois / 42 x 32,8 cm

Gabriel Joguet
Portrait d'homme, 1931
Huile sur toile / 100 x 81 cm

Joseph Fortuné Layraud
Diogène, 19^e siècle
Huile sur toile / 78 x 90,5 cm

Joseph Fortuné Layraud
Portrait de M. Madier de Montjean, 1889
Huile sur toile / 55 x 54,5 cm

Joseph Fortuné Layraud
Portrait en pied D'Émile Loubet, Président de la République, 1900
Huile sur toile / 210 x 109 cm

Jean Patricot
Portrait de Madame Monteil, 1927
Huile sur toile / 152,5 x 121,5 cm

Alfred Tardieu
Martigues (quartier nord), 20^e siècle
Huile sur toile / 46 x 61 cm

E. Vapaille
Défilé de Donzère, 20^e siècle
Huile sur bois / 100 x 128 cm

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires et tarifs

Horaires :

Le MAC change ses horaires d'ouverture !

Il est désormais ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 12h à 18h
(fermé les jours fériés des 11/11 et 25/12)

Tarifs :

Plein tarif : 4€

Tarif réduit : 2,50€

Le tarif est consenti sur présentation d'un justificatif en cours de validité (moins de 6 mois pour les bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi)

- Étudiants
- Demandeurs d'emploi
- Bénéficiaires du RSA
- Personnes âgées de plus de 60 ans
- Dispositifs spécifiques faisant l'objet d'une convention (CEZAM, carte loisirs ALTS, Pass Provence)

Gratuit

Sur présentation d'un justificatif en cours de validité

- Moins de 18 ans
- Personne détentrice d'un billet d'entrée du Musée de Montélimar (valable 7 jours à partir de la date d'émission)
- Professionnels (carte de presse, professionnels du patrimoine, enseignants, Pass Education, professionnels du tourisme, accompagnateurs de groupe)
- Personne en situation de handicap et un accompagnateur,
- EREA (Etablissement Régional d'Enseignement Adapté), ITEP (Institut Éducatif, Thérapeutique et Pédagogique), IME (Institut Médico-Éducatif), SESSAD (Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile)
- Accompagnateurs de groupe
- Membres des associations adhérant à Culture du Cœur
- Centre de formation de Montélimar-agglomération
- Centres socio-culturels de Montélimar-agglomération, MJC de Montélimar
- Évènements nationaux - Journées culturelles européennes et nationales (JEMA, Nuit des Musées, JEP, WE Telerama, Pass Telerama, etc.)
- Nouveaux arrivants : 1 entrée achetée = 1 entrée gratuite sur présentation du coupon

Plan d'accès

La ville de Montélimar se situe à 150 km au sud de Lyon, 50 km au sud de Valence et 80 km au nord d'Avignon. Le Musée d'art contemporain est au centre ville au coeur de l'espace Saint-Martin, au rez-de-chaussée de la Maison des Services Publics.

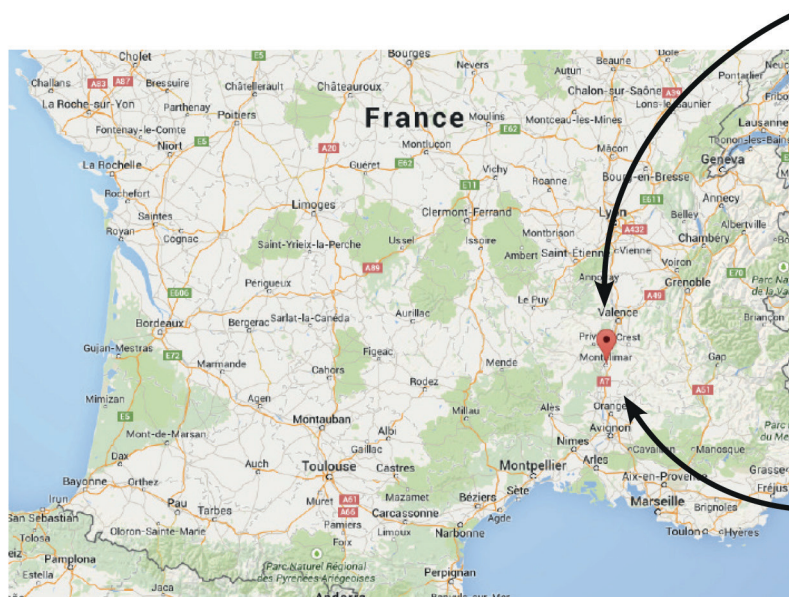
Musée d'Art Contemporain

1 avenue Saint-Martin - 26200 Montélimar

France

04 75 92 09 98 - artsplastiques@montelimar.fr

Coordonnées GPS : N 44° 33' 43,8" - E 4° 45' 10,2"



En venant du nord (Lyon, Valence) :
Autoroute A7 sortie 17
Montélimar Nord
puis suivre direction Montélimar centre.

En venant du sud (Avignon, Marseille) :
Autoroute A7, Sortie 18
Montélimar Sud
puis suivre direction Montélimar centre.

En train et bus:

Gare de Montélimar

Puis possibilité d'accès à pied en 6 minutes ou en taxi

Accès personnes à mobilité réduite :

Le musée est accessible dans son intégralité aux personnes à mobilité réduite.

Parking :

Stationnement possible au parking souterrain Saint-Martin.

1ère heure gratuite.

Contact

Le service médiation se tient à votre écoute pour toutes demandes d'information.

04 75 53 79 24

contact.musees@montelimar.fr

Pour réserver une visite de groupe adulte ou scolaire, contactez-nous au :

04 75 53 79 24

visite.musees@montelimar.fr

Site web

www.montelimar-agglo.fr/vie-quotidienne/culture/musee-dart-contemporain

Page Facebook

www.facebook.com/Mus%C3%A9e-Dart-Contemporain-Saint-Martin-193768944007355

